



D'ici et de là

Sous un autre toit, l'autre c'est toi



Toute identité est multiple. Ainsi, Vinz est à la fois un garçon, un adolescent, un collégien, un français, un frère, un aîné...et beaucoup d'autres choses encore. Il a également une identité culturelle (définie par sa langue, l'histoire de son pays, sa religion, son sentiment d'appartenance...) qui s'est façonnée de façon complexe.

Thèmes abordés dans l'animation

- identité : qui je suis, d'où je viens ;
- sous un autre toit l'autre c'est toi ;
- attention aux préjugés ;
- différence d'appréciation du bien et du mal, règle de politesse entre les différentes cultures ;
- savoir s'adapter au contexte dans lequel on est ;
- être ouvert et curieux sur les pratiques des autres ;
- différence entre sphère publique et sphère privée.

Relation avec les apprentissages (socle commun)

Vivre en société

- connaître la distinction entre sphères professionnelle, publique et privée ;
- le respect des autres (civilité, tolérance, refus des préjugés et des stéréotypes).

Se préparer à sa vie de citoyen

- l'identité de la personne ;
- savoir construire son opinion personnelle et pouvoir la remettre en question, la nuancer (par la prise de conscience de la part d'affectivité, de l'influence de préjugés, de stéréotypes).



PROBLEMATIQUES

▼ Identités

Toute identité est multiple. Ainsi, Vinz est à la fois un garçon, un adolescent, un collégien, un français, un frère, un aîné... et beaucoup d'autres choses encore. Il a également une identité culturelle (définie par sa langue, l'histoire de son pays, sa religion, son sentiment d'appartenance...) qui s'est façonnée de façon complexe.

Dans chaque pays, il y a une culture dominante, mais on peut appartenir à plusieurs cultures à la fois (comme Kari qui est un français d'origine malienne). Apprendre à connaître l'autre devrait amener à mieux le respecter. Il en va ainsi lorsque l'étranger cesse d'être étrange. Dans la sphère publique, les différences culturelles ont tendance à s'estomper en apparence pour laisser la place à des différences plus socioéconomiques (tenue vestimentaire, automobile, bijoux et autres accessoires...). Dans la sphère privée, ces différences peuvent être beaucoup plus marquées et l'on peut être surpris par celui que l'on pensait connaître.

C'est l'expérience que va faire Vinz en allant chez son copain Kari. Il connaissait le citoyen (sphère publique), il va découvrir l'individu (sphère privée). Plus encore, en allant dans cette famille, il va perdre ses repères car il ignore les codes socioculturels qui y ont cours. Pendant ce laps de temps, il va prendre la place de l'autre et être probablement plus à même de le comprendre par la suite. Sous un autre toit, l'autre c'est lui.



DECRYPTAGE DE L'ANIMATION

| Questions | Pistes de réponse |
|--|---|
| Au début de l'animation, qu'est-ce qui différencie l'attitude de Vinz et de Kari ? | Rien, ils sont habillés de la même façon, ils écoutent et aiment la même musique, ils partagent la même culture (sphère publique). |
| En arrivant dans sa famille, que demande Kari et pourquoi ? | Kari leur demande d'enlever leurs chaussures parce que chez lui, c'est comme ça qu'on fait... C'est une façon de respecter la coutume, la tradition (sphère privée.) |
| Quels sont les différents éléments qui marquent les traditions de Kari ? | <ul style="list-style-type: none"> - Enlever ses chaussures en entrant dans une maison. - Mettre un boubou (en l'honneur du repas de fête de la grand-mère de Kari). - S'asseoir par terre. - Manger en premier lorsque l'on est l'invité. - Les plats traditionnels sont fort différents. |
| Au début du repas, pourquoi Vinz est-il troublé ? | Vinz est troublé parce que chez lui, la politesse veut que personne ne commence à manger avant que la maîtresse de maison ne le fasse. Chez Kari, les règles de politesse sont différentes, c'est l'invité qui doit manger d'abord |
| Est-ce que Vinz et Lou ont les mêmes réactions ? | Non, Vinz est surpris et peu à l'aise par le changement de codes culturels. Lou, elle, est très à l'aise, et s'adapte très bien (elle a appris à dire « merci madame » en bambara, une des langues du Mali). La grand-mère lui a fait des tresses africaines. |



POUR ELARGIR LE DEBAT

Plusieurs pistes sont possibles pour réfléchir au concept de différences, soit à partir de l'animation soit en prenant appui sur les différentes activités scolaires.

▼ Lire l'animation pour comprendre que Vinz découvre une autre culture

Après avoir regardé une première fois l'animation et recueilli quelques réactions de façon libre, on peut la visionner à nouveau pour relever tout ce qui montre que Vinz ne connaît pas les usages culturels qui ont cours dans cette famille.

- Ses chaussettes sont trouées, il n'a pas anticipé qu'on pourrait lui demander de se déchausser.
- Il pense que le vêtement qu'on lui donne est une robe.
- Il ne sait pas comment on s'assoit.
- Il ignore qu'il doit manger le premier car il est l'invité.
- Il est surpris et même inquiet des tresses que l'on fait à la personne que l'on reçoit.

▼ Découvrir les autres cultures des élèves de la classe

Dans une classe composée d'enfants ou d'adolescents d'origines ou de nationalités différentes, il peut être intéressant de découvrir leur culture en recueillant des témoignages (parents, grands parents...) ou en faisant des exposés (photos, objets, spécialités culinaires....).

▼ Interdisciplinarité

En s'appuyant sur toutes les disciplines, apprendre à regarder les différences biologiques et culturelles comme des richesses.

En sciences

A travers les leçons de sciences, on peut faire comprendre aux enfants l'importance du couple semblable/différent. Car si nous sommes tous/toutes semblables (l'UNESCO a déclaré l'unité de l'espèce humaine en 1967) nous ne sommes pas tous identiques. Ces différences sont nécessaires à la vie : complémentarité des sexes mise en évidence lors des leçons sur la procréation des humains (procréation qui justement n'est pas une reproduction car l'enfant qui naît n'est pas identique à ses géniteurs) et coopération entre espèces (les insectes et leur rôle dans la pollinisation des fleurs par exemple). Plus encore, ces différences sont la vie !

En Histoire Géographie

Avec l'histoire et la géographie, les enfants découvrent également la diversité des richesses patrimoniales et culturelles mondiales : monuments, modes de vie, cuisines, fêtes, tenues vestimentaires... autant de richesses et d'ouvertures au monde. Ils comprennent aussi que la plus importantes des différences entre les habitants de la planète est celles qui opposent les très riches et les très pauvres (pays et individus) !

▼ Avec la littérature jeunesse

Avec la littérature de jeunesse, observer que la stigmatisation des différences (physiques et ou socioculturelles) peut provoquer des souffrances pour celles ou ceux qui en sont victimes.

Avec les lectures littéraires, une réelle réflexion sur les différences peut être envisagée. On peut aisément observer que les personnages « différents » sont souvent en souffrance, du fait de l'attitude ou du regard des autres. Voici quelques exemples :

- Dans « L'enfant océan » de Jean-Claude Mourlevat, Yann est le plus petit d'une fratrie de sept. Son physique hors du commun (on peut écrire son portrait pour montrer qu'il a un physique extraordinaire au sens premier du terme) et sa personnalité font qu'il est rejeté, particulièrement par ses parents. Il s'ensuit un profond mal-

être pour le jeune garçon.

Mourlevat Jean-Claude, L'enfant océan, ed. Pocket jeunesse

- Dans « Gare au carnage Amédée Petipotage » de Jean-Louis Craipeau, Clodo est un « Sans Domicile Fixe » et sa relation avec les autres n'en est que plus compliquée.
Craipeau Jean-Louis, Gare au carnage Amédée Petipotage, ed. Nathan, 1993
- Sylvie, héroïne de « La fille de Terre 2 » de Joëlle Wintrebert est obèse et mal dans sa peau. Elle est brutalisée, ridiculisée et « rackettée » par Tif et Tondu, deux adolescents. Ceux-ci n'hésitent d'ailleurs pas à la surnommer « Bout de gras ».
Wintrebert Joëlle, La fille de Terre 2, ed. Flammarion, 1997
- Dans « Sèvres Babylone » de Gérard Carré, lorsqu'un méfait est commis dans la cité, c'est un homme au physique ingrat (et célibataire de surcroît) qui est tout de suite soupçonné.
Carré Gérard, Sèvres Babylone, ed. Syros

Les lectures et les débats littéraires sont un puissant outil pédagogique pour faire comprendre aux enfants que la non-acceptation des différences est une cause de souffrance pour ceux qui la subissent. On connaît maintenant mieux l'importance des récits pour entrer dans la culture et construire son identité personnelle.

« Grâce au récit, nous construisons, nous reconstruisons et même d'une certaine manière, nous réinventons le présent et l'avenir. Au cours de ce processus, mémoire et imagination se mêlent. Même lorsque nous inventons les mondes possibles de la fiction, nous ne quittons jamais vraiment l'univers qui nous est familier : nous le subjonctivisons pour en créer un autre qui pourrait exister ou pourrait avoir existé » (Jérôme-Seymour Bruner, Pourquoi nous racontons-nous des histoires ? Retz 2002).

Pour terminer ces quelques lignes sur les différences, nous ne résistons pas au fait de rappeler cette citation de Saint-Exupéry :

« Si je diffère de toi, loin de te léser, je t'augmente »

(Saint-Exupéry, lettre à un otage).